

# Bilan de la présidente

Chers membres,

C'est avec une grande joie que je communique avec vous pour la première fois à travers notre feuillet **Animots**. Depuis son existence, notre Centre n'a cessé de prendre de l'expansion et l'année 1993 a été particulièrement significative dans ce sens.

Dès le début de l'année, le **CPCAQ** s'est doté d'un local bien à lui, puis au cours de cette même année, son conseil d'administration s'est graduellement renouvelé afin de mieux répondre aux orientations autour desquelles ses activités se développent.

D'abord, les bonnes nouvelles! Nos activités de zoothérapie ont augmenté de 126%, passant de 275 heures d'intervention pour l'exercice 91/92 à 617 heures pour celui de 92/93. Nous avons dispensé 350 heures de formation en thérapie assistée par l'animal et offert une formation sur mesure à la centaine d'employés du Centre d'accueil Paul-Lizotte. Nous avons

étendu nos activités au milieu scolaire en réalisant un projet-pilote de 11 semaines avec des enfants présentant des troubles de comportement. Les résultats ont été des plus concluants et nous laissent entrevoir des pistes de travail fort stimulantes.

De plus, le **Centre** a pu profiter d'une grande visibilité grâce à sa participation à des émissions de radio et de télévision. Symposium en thérapie assistée par l'animal, salon des petits animaux, présentations à des hommes d'affaires et à des groupes communautaires complètent nos activités promotionnelles.

Toutes ces sollicitations nous montrent bien et ce, à notre grand enthousiasme, que nos objectifs de promotion de la thérapie assistée par l'animal et d'éducation et de prévention auprès des

propriétaires d'animaux et des enfants gagnent graduellement du terrain dans la population. Nous en sommes très fiers!

Il est aussi important de noter que l'activité commerciale complémentaire de vente de moulée, débutée en avril 1992, prend lentement mais sûrement son envol.

En terme de dons, nous voulons souligner l'exceptionnel support de nos membres, ainsi que des compagnies Shur-Gain, Agropur, MSD AGVET et de la Clinique vétérinaire De Lorimier-Rosemont.

Un merci très particulier à la **Fondation Jules et Paul-Émile Léger** qui nous a accordé un don de **10 000\$** afin de supporter nos activités de thérapie assistée par l'animal auprès des personnes âgées.

Malgré l'année qui a été marquée par ces grands développements, un nuage est toutefois venu assombrir notre paysage. Je veux parler de la disparition de notre cher **Fudge**, un magnifique flat-coated retriever qui a été depuis la création du **Centre**, un «porte-

SUITE EN  
COUVERTURE ARRIÈRE



**FUDGE**

Des nouvelles du  
Centre progressif  
de comportement animal

# Aouch!

Chaque année aux États-Unis, une dizaine de personnes meurent des suites d'une attaque d'un chien. Ainsi, en 1988, 14 personnes sont mortes. De ce nombre, 11 étaient des enfants; leur âge variait de 6 mois à 9 ans. Selon Dunbar, un spécialiste du comportement canin, 99% des morsures sont d'ordre défensif et non offensif. Ceci laisse croire que la victime pourrait adopter un comportement inadéquat ou provocateur.

Les résultats d'une étude menée par les éthologues du C.P.C.A.Q. auprès de 204 élèves du primaire supportent cette hypothèse. Par exemple, parmi les enfants interrogés, 45,9% adopteraient un comportement inadéquat devant un chien agressif. Conséquemment, il nous apparaît essentiel d'enseigner aux jeunes quand et comment approcher les animaux afin de réduire le nombre de morsures dont ils sont victimes.

Incidemment, saviez-vous que les attaques de chien ne font pas, ou peu, les manchettes lorsqu'elles surviennent l'hiver: il s'agit d'un sujet estival! Et puis, si ce n'est pas un pitbull qui est impliqué, alors on n'en parle pas, c'est certain!

# Shalom!

Dernièrement, notre équipe accueillait un nouveau co-thérapeute : une petite boule de poils sur pattes qui fouille partout et qui jappe, un chiot qu'il! Avant que nous ayons eu le temps de lui choisir un nom, notre nouveau compagnon a été invité à rencontrer un groupe de personnes âgées. Ces personnes sont membres d'une association se réunissant une fois la semaine. Les rencontres sont thématiques et, cette fois-là, l'importance des animaux familiers dans notre vie était le sujet du jour.

Une des participantes était terrorisée à l'idée que le chiot puisse s'approcher d'elle. Étonnés par l'ampleur de cette réaction face à un chien pesant à peine plus d'un kilo, nous lui avons demandé pourquoi elle avait si peur. Européenne d'origine, elle nous confia que pendant la Deuxième guerre mondiale, les soldats allemands

lancèrent sur elle leurs chiens. Depuis ce temps, elle avait de ces derniers une peur panique. Après avoir discuté avec elle de cet événement, nous lui avons expliqué la nature de notre travail, les caractéristiques de nos chiens et les bienfaits que l'on peut retirer à les côtoyer. A notre invitation, elle consentit à tenter de flatter le chiot. Le premier contact fut difficile et effrayant, mais bientôt elle se surprit à apprécier la douceur du pelage et la tranquillité de l'animal. Quelques caresses encore et, ce qui l'instant d'avant semblait impossible, elle accepta de recevoir sur ses genoux le chiot. Celui-ci, probablement conquis par la délicatesse de la dame, ne tarda pas à s'endormir. Ravi par l'image qu'offrait cette femme, tantôt apeurée, maintenant caressant la petite bête, quelqu'un du groupe suggéra que l'on nomma le chiot **Shalom**, Paix. Ce qui fût fait.

## • DES GENS •

En plus des quatre intervenants en zoothérapie, le fonctionnement de l'organisme est assuré jusqu'à la fin mai par trois personnes. Deux animateurs en milieu scolaire et une secrétaire ont pu être engagés grâce à un programme de développement de l'emploi du gouvernement

fédéral. Les animateurs auront pour tâche de développer le programme d'éducation «**Fudge à l'école**» et de le présenter aux enfants des écoles du quartier. Quant à **Marie-Josée**, notre nouvelle secrétaire, elle devra tenter de nous transmettre un peu de l'ordre et de la méthode dont elle fait déjà preuve!

# À votre bon coeur

 Vous avez des problèmes cardiaques? Un animal pourrait bien augmenter vos chances de survie!!!!

 n reconnaît de plus en plus l'influence de l'environnement social sur les maladies cardiovasculaires. Ceci a conduit des chercheurs (Friedmann et al, 1980) à étudier la relation pouvant exister entre la possession d'un animal familier et la santé cardiovasculaire.

Cette première étude a démontré que les propriétaires d'animaux ont plus de chances d'être en vie une année après leur sortie d'une unité de soins intensifs que les non-possesseurs. Le tableau qui suit illustre les résultats de cette comparaison.

## UNE TENTATIVE D'EXPLICATION

Trois mécanismes ont été envisagés pour expliquer les effets des animaux sur la santé de patients atteints d'affections cardiovasculaires ou sur la santé de la population dans son ensemble:

- les animaux peuvent diminuer les effets de la solitude et de la dépression en
  - constituant une compagnie
  - favorisant un style de vie intéressant et varié
  - donnant un rôle responsabilisant
- les animaux peuvent atténuer l'anxiété et l'excitation du système nerveux sympathique en
  - constituant un centre d'attention extérieur agréable

santé cardiovasculaire en diminuant, voire en prévenant, les conséquences physiologiques et psychologiques du stress tels l'anxiété, la dépression et l'hypertension artérielle.

Par exemple, la fréquence cardiaque et la pression artérielle ont été mesurées chez des enfants alors qu'ils restaient silencieux où lisaient à haute voix, en présence ou en l'absence d'un chien inconnu, mais amical. Lorsque le chien était présent dès le début de la situation de testing, sa présence a été associée à des pressions artérielles plus basses pendant la totalité de l'expérimentation. La présence du chien est donc parvenue à

|                 |        | NOMBRE DE PATIENTS        |                    |                                       |
|-----------------|--------|---------------------------|--------------------|---------------------------------------|
|                 |        | NE POSSÉDANT PAS D'ANIMAL | POSSÉDANT UN CHIEN | POSSÉDANT UN ANIMAL AUTRE QU'UN CHIEN |
| ÉTAT DU PATIENT | VIVANT | 28                        | 50                 | 10                                    |
|                 | DÉCÉDÉ | 11                        | 3                  | 0                                     |

- représentant une source de contact plaisante

• les animaux peuvent améliorer la forme physique en incitant à l'exercice. En fait, par leur effet calmant, apaisant, les animaux auraient une influence directe sur la

diminuer une partie des manifestations de stress de ces enfants dans une situation susceptible d'induire de la tension.

SUITE AU VERSO 



# Des potins qui ont du chien

## • DES CONFÉRENCES •

Dans le cadre du 3<sup>e</sup> symposium sur la thérapie assistée par l'animal organisé par le module de thérapie assistée par l'animal de l'hôpital Rivière-des-Prairies, Michèle E. Hogue, B.Sc., B.A., et François Martin, B.Sc., M.A., deux éthologues rattachés au C.P.C.A.Q., donneront une conférence s'intitulant «L'animal à l'école : source de plaisir, de motivation et de connaissances». Cette présentation se déroulera le mercredi 27 avril 1994.

Carole Brousseau, directrice du C.P.C.A.Q., fera une conférence au studio 1 de la Maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie, le mardi 29 mars 1994 à 19h30. Cette conférence, dont le titre est «**Contribution de l'animal de compagnie à la santé humaine**», constitue une autre occasion pour notre organisme de promouvoir les multiples rôles des animaux familiers auprès des humains. L'entrée est gratuite. Tous et toutes sont cordialement invités à y assister.

## • DES STAGES •

Le C.P.C.A.Q. a procédé à une refonte importante de son programme de thérapie assistée par l'animal à l'automne 1993. Cette formation s'inscrit dans les efforts de l'organisme pour établir et maintenir des normes d'éthique professionnelle pour les individus utilisant des animaux à des fins d'intervention thérapeutique. Les participants sont saisis de toutes les considérations à prendre en compte depuis la planification et l'élaboration d'un projet de thérapie assistée par l'animal jusqu'à sa mise en place sécuritaire. Les prochaines séances de formation débuteront les 14 février et 18 avril 1994 prochains.

Déjà reconnu par les institutions universitaires comme milieu de stage, le C.P.C.A.Q. accueillera pour la première fois une étudiante en techniques de santé animale du CÉGEP Lionel-Groulx. Ce stage, d'une durée de cinq semaines, se déroulera à l'hiver 1994.

## À beau chat, beau rat!

Il existe en Grande-Bretagne une Société nationale des amateurs de rats. L'origine de cette société remonte à l'époque de la reine Victoria. *Rattus norvegicus*, le rat brun de Norvège, envahit la Grande-Bretagne au début du 18<sup>e</sup> siècle. Infestation oblige, à cette époque apparaît une nouvelle profession, celle de ratier. Jack Black, le ratier officiel de la

reine, développa un vif intérêt pour ces petites bestioles que d'aucuns aimeraient mieux voir disparaître. Il en commença l'élevage et sélectionna les individus présentant des robes aux couleurs et motifs particuliers. Après quelques décennies d'élevage sélectif, l'idée d'une société d'amateurs de rats vit le jour. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, posséder un rat de fantaisie était de

bon ton! La première moitié du 20<sup>e</sup> siècle vit la popularité des clubs d'amateurs de rats de fantaisie connaître des hauts et des bas. Tout de même, la société actuelle, la quatrième à voir le jour en Grande-Bretagne depuis le 19<sup>e</sup> siècle, compte environ 250 membres.

**Anthrozoos,**  
vol. III(4)

parole» exceptionnel par la qualité de ses interactions avec les bénéficiaires et par ses apparitions sur tout le matériel publicitaire du **CPCAQ**. Il nous manque beaucoup! Le programme d'éducation que nous avons développé et que nous prévoyons diffuser plus largement en 1994 s'intitule «**Fudge à l'école**» et, vous l'aurez deviné, c'est pour rendre hom-

mage  
à notre  
bel ami  
que nous lui  
avons donné ce  
nom.

Finalement, j'aimerais profiter de l'occasion pour souligner le travail soutenu et dévoué des personnes qui forment le noyau du **Centre** en coordonnant et réalisant l'ensemble des tâches. Je veux bien sûr parler de Carole Brousseau, notre précieuse directrice dont la volonté et la détermination ont donné naissance à cet organisme dédié au bien-être des humains et des animaux, François Martin dont la loyauté et la rigueur n'ont pas de prix, Michèle E. Hogue qui apporte par son affection et sa compréhension du comportement animal et humain un cachet tout particulier à l'éduca-

tion et à la prévention ainsi que tous nos collaborateurs qui font un travail remarquable d'ambassadeurs pour les activités dont nous vantons les mérites. Et, les derniers mais non les moindres... Circé, Cassandre, Valentin, Stanley, Gaffe, Félix, Benji, Orphée, Figaro, Roxy, Sarah, Broum Broum, Charlot, Shalom, nos indispensables amis.

En terminant, je tiens à vous remercier, chers membres, vous qui à travers la confiance que vous inspire notre cause représentez de merveilleux promoteurs de celle-ci et une source de motivation pour notre équipe. ♡

**ISABELLE LÉVEILLÉE,**  
PRÉSIDENTE

## • BÊTES DE SCÈNE •

**N**ous sommes de plus en plus sollicités par les médias. À preuve, ce petit tableau qui compile nos plus récentes participations à des émissions de radio ou de télévision :

- **Radio Centre-Ville**, oct. 1993
- **Pas si bête que ça** (sur notre travail avec les enfants), Quatre-Saisons, oct. 1993
- **Le Grand Journal**, Quatre-Saisons, paru deux fois en oct. 1993
- **Les temps modernes**, Radio-Canada, nov. 1993 (paru en reprise en déc. 1993)
- **Le parent éclairé**, CF-Câble TV, déc. 1993
- **Pas si bête que ça**, (sur notre travail avec les personnes âgées), Quatre-Saisons, janv. 1994

## • MERCI •

**Madame Eleni Bakopanos,**  
députée de Saint-Denis,  
pour son appui au projet  
«**Fudge à l'école**»



**Monsieur**  
**François Champagne**  
de la Compagnie Shir-Gain,  
c'est grâce à lui que  
l'**ANIMOTS** vous est  
acheminé



**Monsieur Michel Martin,**  
parce qu'il est généreux,  
disponible et... très patient



**Monsieur Louis Mc Cann,**  
pour nous avoir offert  
l'opportunité de participer  
au salon PIJAC



**Monsieur Alain Petit**  
de la Compagnie Hill's,  
pour ses gâteries



**Centre progressif  
de comportement  
animal**

7483, rue Drolet  
Montréal (Québec) H2R 1Z4  
(514) 273.5613